

Comment bien parler de ses échecs en entretien d'embauche



Partons du postulat suivant :

Un candidat parfait n'existe pas ou, s'il se présente comme tel, il en deviendrait presque suspicieux.

Contrairement à ce que pense la majorité des candidats, parler de ses échecs professionnels en entretien d'embauche peut constituer une bonne stratégie pour « impressionner » un recruteur. Encore faut-il savoir bien en parler... quelques conseils pour assurer.

Il ne faut pas avoir peur d'exposer ses failles. Un recruteur a besoin d'avoir face à lui une personne avec qui il a envie de faire un bout de chemin, pas un produit marketing déshumanisé. Aucun intérêt à se survendre en exposant seulement qualités, compétences et bons résultats. Révéler un moment délicat de sa vie professionnelle peut même être une bonne stratégie de différenciation. **Ce qu'il faut, c'est que le candidat montre et démontre qu'il est en capacité d'apprendre de ses échecs.** Assumer de ne pas avoir compris telle ou telle chose, de ne pas avoir obtenu les résultats escomptés. Savoir employer "je" pour parler d'un échec, c'est signe de maturité.

Effet escompté : démontrer sa capacité à apprendre de ses erreurs

Parler de ses échecs est une bonne idée, d'accord, mais comment en parler ? Il faut avancer des raisons valables et de manière constructive. Dire par exemple qu'on a pu manquer d'autorité dans la gestion d'une

équipe mais expliquer qu'on a appris de cet échec et qu'on en est sorti grandi, en estimant qu'il faut réussir à transformer une difficulté en leçon apprise et assimilée.

Plutôt que de retenir l'échec, il est indispensable que le recruteur constate que le candidat a pris du recul et su trouver les bonnes solutions pour ne plus que ça se reproduise. Attention à rester factuel et sortir de l'affect :

S'en tenir à des points précis, en expliquant par exemple un échec par des objectifs non atteignables. Des arguments à préparer en amont.

Doser échecs et réussites

Le recruteur n'est pas là pour juger de vos expériences précédentes mais pour observer vos réactions et entendre vos arguments. Savoir reconnaître que toutes les conditions n'étaient pas réunies pour réussir une mission, c'est honnête et absolument pas rédhibitoire. Dans l'argumentaire que vous préparez pour parler de votre carrière, il faut essayer d'avoir un **juste dosage entre une majorité de points positifs sans oublier d'évoquer quelques épisodes plus difficiles**. Un candidat parfait n'existe pas ou, s'il se présente comme tel, il en deviendrait presque suspicieux.

Assumer en toutes circonstances

L'importance d'assumer ses échecs dénote un sens de la responsabilité ? **Se poser de victime est très contre-productif**. Si vous avez été victime d'une conjoncture économique défavorable ou d'une mauvaise gestion de la Société, le recruteur ne doit en aucun cas entendre ce type d'argumentaire en entretien.

Pourquoi ?

D'abord parce **qu'un candidat doit se montrer positif en entretien et que s'épancher sur des causes externes va donner l'impression d'une personne plaintive**. Ensuite parce que prendre ses responsabilités, c'est une qualité humaine que le recruteur ne peut qu'apprécier, quel que soit le poste. Enfin, Il faut savoir tirer du bien de chaque expérience, même lorsqu'elle s'avère négative à la base. Un échange franc et sincère entre un candidat et un recruteur peut largement rattraper une expérience professionnelle malheureuse.